



Avec C. Jérôme, Jonasz, Vilard, Savelli... Bébel, Desproges, Catherine Sauvage, Charlotte Julian, Pierre Grosz, Annie Cordy, Charles Dumont...



Lederman pensait tout balayer avec « Tu vois petit », mais aussi « Le sac à bandes », un coup de chapeau à Michel Hidalgo. J'ai même fait pour l'occasion « Le grand échiquier » et Michel Drucker.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, VOUS NE SIGNEZ PAS LES MUSIQUES ?

C'est vrai, elles sont de Claude Vallois, car ce sont des musiques d'accompagnement et Claude était très connu pour avoir fait l'arrangement de « Butterfly », le succès international de Danyel Gérard. Et puis, ce qui m'avait intéressé, c'était d'écrire les textes... Tous les titres, sauf un, étaient parlés. Les radios n'ont pas voulu passer ces monologues.

QUEL EN A ÉTÉ LE BILAN ?

Je pense environ 15 000, mais je ne sais pas vraiment, car Lederman ne m'a pas fait de contrat. Cependant, toute ma vie n'était pas foot : l'année précédente, en 81, j'ai fait le podium du second Tour de France à la Voile ! Ensuite, en 84, il y a eu un 45 tours chez RCA. « Depuis que l'es partie, c'est chouette la vie ».

SANS VENDRE DE DISQUES, COMMENT ARRIVIEZ-VOUS À VIVRE DANS LES ANNÉES 80 ?

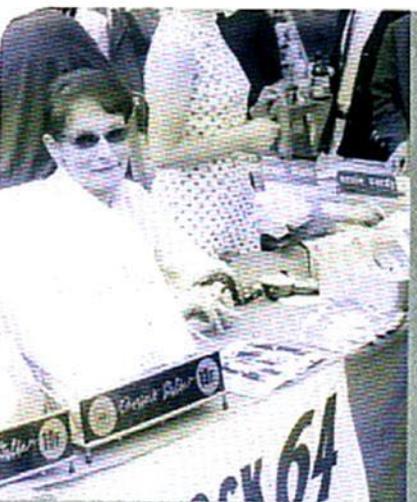
Je faisais beaucoup de galas. J'ai aussi été un des premiers à chanter sur les croisières. J'ai dû en faire 45 : les premières sur le « Massalia » de la SNCM et « L'Azur », « Le Mermoz » de Paquet, les dernières avec « Notre Temps ».

VOS ANNÉES 90 MARQUENT LE DÉBUT DE VOS ALBUMS AUTO-PRODUITS...

J'ai publié « Le mistral » en 90 avec dix nouvelles chansons et onze vieux succès réorchestrés car c'était mon premier CD. Puis, je suis retourné chanter au Liban en 91 et j'ai vu que, malgré la guerre, les gens ne m'avaient pas oublié. Cette année-là, en 91, j'ai même tourné un clip, le seul de ma carrière, « Les châteaux qui chantent », à la gloire de vins de Bordeaux.

ENSUITE, VOUS REPLONGEZ DANS LE FOOT AVEC « LE FOOT, C'EST LA VIE » EN 92...

À nouveau avec Claude Vallois. D'ailleurs, en 98, quand la Coupe du Monde a eu lieu en France, Lederman a ressorti en CD les chansons de



Barbara photographée par Bernard Sauvat en 1964... 100% inédit !!

CE SONT LES VERSIONS ORIGINALES OU DES RÉENREGISTRÉS ?

Les versions originales pour les play-backs, mais je pourrais faire des ré-enregistrements, car en 81, j'ai eu une lettre de Pathé-Marconi (Ndlr : qui a racheté le catalogue Tournier) qui m'a permis de réenregistrer mes titres. Cette lettre ne précisant pas si j'avais le droit de réenregistrer mes chansons en totalité ou seulement la voix en la posant sur les play-backs d'époque, j'en ai profité...

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU LA CONCURRENT DU DISCO À PARTIR DE 75 ?

Mal, mais je me souviens que RTL m'a soutenu encore pour « Monsieur Clément », « Les kangourous » et « Cœur fantastique » (Ndlr : en 76 et 77, après « L'autobus vert » en 74, « L'art de vivre » et « Il n'y a que l'amour » en 75).

« MONSIEUR CLÉMENT » A ÉTÉ L'OCCASION D'ENREGISTRER UN QUATRIÈME ALBUM EN 77, ET UN CINQUIÈME, « MAMAN, 1, 2 » QUELQUES MOIS PLUS TARD...

« Maman, 1, 2 » a été mon premier album avec Frank Thomas. Il a même été couronné par le Prix Raoul Breton à la SACEM. Ensuite, je suis passé chez Pathé-Marconi. Par ailleurs, au Dejazet, je chanterai sept titres de l'album « Monsieur Clément ».

ON VOUS RETROUVE EN 80 À LA SÉLECTION DE L'EUROVISION FRANCE AVEC « J'SUIS HEUREUX ». POURQUOI ?

J'ai envoyé une chanson et elle a été retenue parmi 14... Je crois que c'était une bonne chanson, notamment musicalement, car il y avait de très belles guitares 12 cordes dans l'enregistrement. Malheureusement, le soir de la sélection, l'orchestre imposé n'a pas réussi à restituer le son et le résultat était mou...

DANS CETTE SÉLECTION, IL Y AVAIT : M. AMONT, M. BARELLI, F. BOCCARA... ET PROFIL AVEC « HÉ HÉ M'SIEURS DAMES »... PENSIEZ-VOUS ÊTRE À VOTRE PLACE ?

Non, ce n'est pas mon truc. Après avoir envoyé la chanson, j'ai très vite été mal à l'aise. Je suis conscient de mes limites. Je ne sais pas tout faire dans la chanson. En plus, ma chanson était très années 70 et, là, on était déjà dans les années 80... Je n'avais pas encore compris, et encore moins digéré, l'évolution de la chanson française...

QUE RESTE-T-IL DE VOS ANNÉES 80 ? VOTRE COMPILATION DE 96 N'EN COMPTAIT AUCUN TITRE. C'EST UNE ÉPOQUE « FOOTBALL » ?...

J'ai toujours aimé le foot et j'y ai joué toute ma vie. Après avoir enregistré « Mon copain l'Argentin » en 78 (Ndlr : et quelques autres titres comme « Village de France » en 79), en hommage à mon copain Piazza de l'AS St-Etienne - qui avait été mon témoin de mariage -, j'ai composé la musique du film « Une équipe de rêve » d'Adolphe Dhrey.

COMMENT SE FAIT-IL QUE PAUL LEDERMAN AIT PRODUIT VOTRE SIXIÈME ALBUM, « TU VOIS PETIT », EN 82 ?

Un jour, à la Fédération Française de Foot, où j'allais voir mon copain Michel Hidalgo, je lui fais écouter « Tu vois petit », ce monologue sur la victoire, la défaite... Par hasard, quelqu'un qui était présent m'a proposé de faire écouter la chanson à Paul Lederman. Ce dernier s'est tout de suite enthousiasmé sur le projet. Il pensait en vendre des cartons... En plus, c'était l'année du Mondial...

VOUS N'ÉTZ PAS LES SEULS SUR LE COUP... DALIDA (« ALLEZ LA FRANCE / LA CHANSON DU MUNDIAL »), DENISE FABRE...